

Moi-même à la suite d'une maladie dangereuse, je me trouvais en convalescence, lorsqu'une sortie prématurée me causa une rechute inquiétante. Comme je m'attendais à être malade encore bien longtemps, je songeai à invoquer le bon Frère Didace après qu'une amie m'eut raconté les merveilles qu'il opérait. Le matin suivant je me sentis récompensée de ma confiance et je dis à mon mari : Le Frère Didace a intercédé pour moi : je suis guérie.

Nous avons promis de faire publier cette double faveur.

DAME C. L.

S. Chrysostome — Nous avons obtenu une faveur par l'intercession du bien-aimé Frère Didace. Delle A. L.

Montréal. — Une neuvaine en l'honneur du bon Frère nous a empêchés de conclure une très mauvaise affaire temporelle. Une autre neuvaine nous a permis d'en faire une excellente Double reconnaissance au bon Frère.

Sherbrooke. — M'étant recommandé au Frère Didace, je suis délivré depuis, de diverses douleurs rhumatismales. Aussi je proteste au bon Frère de ma reconnaissance, et je lui promets de toujours l'invoquer.

M. B.

Ste Geneviève. — Depuis 2 ans je me trouvais attaqué d'une maladie de poumons que les soins du docteur, reçus pendant 18 mois, ne purent empêcher de devenir si grave qu'en mai 1893 je dus quitter l'enseignement dont j'étais chargé. Je me mis alors à invoquer avec ferveur le bon Frère Didace par des neuvaines répétées. Il me fit attendre une année, mais ma confiance loin de baisser ne fit qu'augmenter. En juin 1894, je sentais un soulagement complet et une disparition totale des douleurs éprouvées jusque là. La guérison s'est maintenue de sorte que je me dispose à reprendre mes classes.

EMMA TRÉPANDER

---

## N'oublions pas nos bien-aimés Défunts

---

Mde Ouimet, de la Fraternité de Ste Rose, décédée à Montréal le dimanche des Rameaux, après 3 ans de profession.

Mde Desanges Gagnon, épouse de Ambroise Goudreau décédée à Montréal, le 10 mars, à l'âge de 71 ans, après 2 mois de noviciat.